

LE PROGRES DU GOLFFE

Rédacteur : H.-E. Noel, avocat.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

Administrateur : S. Vachon

Rév. F. Charron

Le Sport et son utilité

Quelle place, dans la formation de la jeunesse doit être donnée au sport? On peut sans scrupule employer ce dernier terme puisqu'il est passé dans la langue et que les dictionnaires français le définissent "Pratique méthodique des exercices physiques non seulement en vue du perfectionnement du corps humain, mais encore de l'éducation de l'esprit (natation, escrime, équitation etc.)"

En cela comme en toute autre chose c'est l'abus qu'il faut éviter. Et l'on ne saurait nier que certaines universités américaines, plusieurs maisons d'éducation anglo-canadiennes versent visiblement dans l'exagération et donnent au sport une importance injustifiable.

Mais, de ce que d'aucuns poussent trop loin leur amour des jeux athlétiques, s'ensuit-il que ceux-ci doivent être négligés et même considérés comme chose nuisible?

La définition précitée n'est après tout qu'une variante du vieux cliché: *mens sana in corpore sano*. Et si aujourd'hui, comme dans l'antiquité il importe que l'esprit — si on le veut sain et vigoureux — réside en un corps robuste et bien développé, l'on devra admettre que les exercices physiques contribuent largement à donner au corps la vigueur, la santé.

Ce n'est pas cependant à ce point de vue que nous voudrions aujourd'hui considérer les avantages du sport. Toujours, et au risque d'une répétition, nous insistons sur cette condition indispensable de la modération. Cette condition étant observée l'on ne risque rien en affirmant que non seulement le sport contribue au perfectionnement du corps, mais encore à l'éducation de l'esprit.

Cela est vrai surtout de ces jeux athlétiques qui exigent la formation d'équipes, le concours simultané et concerté de plusieurs joueurs, auxquels font face un nombre égal d'athlètes non moins remplis d'entrain, pareillement stimulés par une juvénile ambition de gagner, de briller.

Le jeune athlète de qui l'on exige chaque jour en dépit des égratignures, des contusions, des horions, un effort généreux au profit de son équipe ne conserverait-il pas plus tard outre l'endurance, acquise en jouant mais nécessaire à tous les âges de la vie, ne conserverait-il pas la bonne habitude de l'effort individuelle en vue du suc-

cès commun? N'aura-t-il pas, par ailleurs, puisé au contact quotidien de ses co-équipiers ce précieux et, hélas trop rare chez nous, esprit de coopération?

Ce n'est pas tout pour un athlète d'être habile, endurant, rapide, d'avoir toutes les qualités qui font le joueur brillant; s'il n'a pas l'esprit de coopération, il pourra bien individuellement, se distinguer, faire des prouesses, mais son équipe, parce que le jeu d'ensemble aura fait défaut, son équipe parce que les joueurs auront méconnu le principe de l'entente, de l'effort coopératif, son équipe connaîtra la défaite. Force est donc au jeune athlète désireux d'être un vrai sportsman (encore un français!) d'acquiescer à la bonne habitude de conjuguer ses efforts avec ceux de ses partisans.

Ne finira-t-il pas par se convaincre de cette vérité: dans n'importe quel domaine, économique national ou religieux, tout aussi bien que dans les tournois athlétiques, le travail individuel tout en étant nécessaire au triomphe de la cause commune ne saurait être efficace que s'il sait intelligemment et sans préoccupation des succès personnels, soutenir l'action collective? Et celle-ci à son tour pourra-t-elle exercer l'influence escomptée si chacun de ceux qui la rendent possible n'a une dose suffisante de constance, d'énergie? Ce n'est pas l'effort d'un moment qui compte. La persévérance, qu'il s'agisse de lettres amicales de l'athlétisme ou de celles plus brutales du "struggle for life", est et demeurera toujours l'un des secrets du succès. Or, cette précieuse qualité, le jeune athlète obligé de s'astreindre journalièrement à un entraînement sévère, quelquefois pénible, a bonne chance de l'acquiescer et, l'ayant acquiescé au profit du sport, la conservera sans doute et la fera valoir à l'avantage des siens et de la société.

Oh! nous ne voulons pas dire que seul le sport suffirait à faire naître chez ses adeptes les qualités plus haut énumérées ni que celles-ci ne puissent acquiescer en dehors des exercices physiques. Seulement, comme ces derniers favorisent, la chose est aujourd'hui indiscutable, le développement du corps et sont susceptibles de contribuer à l'acquisition de précieuses qualités intellectuelles et morales, il y a croyons-nous, double avantage à les encourager.

Le bénéfice du doute...

De toutes les prescriptions du droit criminel anglais la plus sage, peut-être, la plus équitable en tout cas, est celle qui dit: tout accusé a droit au bénéfice du doute. Non seulement il est, jusqu'à preuve du contraire présumé innocent, mais si après instruction de la cause, il reste soit dans l'esprit des jurés, soit dans celui du juge, un doute "honnête" le bénéfice en doit être donné à l'incriminé.

Voilà, certes, une règle fort sage! Et rares sont sans doute les jurés qui cherchent à s'y soustraire. La voudrait-on abolir qu'on soulèverait d'unanimes protestations.

Et cependant dans l'ordinaire de la vie, que de jugements sans procès! Que de condamnations sans preuves! Que de flétrissures sur les simples apparences! On ne voudrait pour rien au monde, étant juré priver un prévenu du bénéfice de la règle précitée, parce que, dit-on, avec raison, il s'agit de la liberté, de la vie d'un homme: la prudence, la justice exigent que la condamnation ne repose que sur des preuves éclatantes et ne laissant place au

moindre doute!

Mais, d'un autre côté quand il s'agit de "passer condamnation" sur la vie privée d'un homme, de porter des jugements susceptibles d'affecter l'honneur de toute une famille, y regarde-t-on de si près? S'arrête-t-on à se demander s'il ne serait pas équitable de transporter dans l'appréciation de la conduite d'autrui, la grande règle de la loi criminelle anglaise et dans le cas où il est permis de s'ériger en juge du prochain, commencer par donner à ceux qu'on s'arroge la mission de juger, le bénéfice du doute? En d'autres termes, lorsque les faits et gestes de quelqu'un — en supposant toujours qu'ils doivent intéresser ses voisins — prêtent à deux ou plusieurs interprétations, pourquoi ne pas adopter, charitablement, la plus favorable à la conservation de sa bonne réputation?

Et s'il n'y a lieu qu'à une interprétation? dira-t-on. D'abord, qu'en sait-on? Apparemment, il n'y en a qu'une mais, les apparences sont trompeuses! Et si par hasard, elles ne trompent pas dans

tel cas spécifique, ne vaudrait-il pas la peine qu'on se souvienne des paroles de sagesse: Ne jugez pas si vous ne voulez pas être jugés? Il est si facile de se taire, si difficile de réparer les conséquences d'une parole inconsidérée!...

Petites nouvelles d'un peu partout

Madame la présidente:
Vienne, Autriche.—La première femme à présider un sénat a été élue hier.

Frau Olga Rudel-Seynek a pris son siège à la présidence de la Chambre Haute du gouvernement autrichien. Cette marque de dignité est considérée comme un fait remarquable puisque l'Autriche n'a accordé leurs droits politiques aux femmes que depuis 10 ans.

Mgr Rouleau parti pour Rome:
Québec.—S. G. Mgr Rouleau qui sera fait cardinal au consistoire du 19 décembre est parti pour Rome le 3.

Les finances ontariennes:
Toronto.—D'après le "Toronto Star", le rapport financier annuel de la province d'Ontario pour l'année se terminant le 31 octobre montera un surplus. Le premier ministre Ferguson, dit ce journal, estime le revenu de la vente des liquides à \$2,000,000. Bien que l'on n'ait pas encore les détails de ce rapport, on croit savoir que la province est en position d'éteindre sa dette publique dans les quarante ans qui vont suivre.

L'Ouest s'industrialise:
Ottawa.—Les relevés du bureau fédéral de la statistique sont de nature à contredire cette conception des Provinces des Prairies comme des provinces exclusivement agricoles. En effet, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont des industries qui ont produit l'an dernier pour 24 millions de dollars. Il y a 2,153 usines employant 25,000 personnes avec des capitaux investis de 42 millions. Ces industries cependant vivent directement de produits agricoles, les moulins à farine ayant une production de 48 millions, les metteurs de viande en conserve une production de 32 millions et les fromageries et les beurrieres une production de 23 millions.

Le charbon importé:
Montréal.—Les importations de charbon anthracite anglais pour la saison de 1927 s'élèvent à 683,140 tonnes. C'est la plus grande quantité jamais importée à Montréal. Outre le charbon anthracite, il y a eu trois expéditions d'anthracite hollandais s'élevant à 8,701 tonnes et une consignment de charbon allemand de 4,818 tonnes.

Les importations de charbon bitumineux anglais pour la saison de 1927 ont été de 6,341 tonnes, en comparaison de 1,862, en 1926. On a aussi importé 2,447 tonnes de coke anglais et 4,461 de coke allemand.

Les importations de charbon bitumineux américain ont établi un record, soit 695,780 en comparaison de 663,369 en 1925.

Excepté le charbon des Etats-Unis celui des autres pays s'est élevé à 766,986 tonnes. On a importé 1,593,907 tonnes de charbon bitumineux de la Nouvelle-Ecosse. Le total de tonnes de charbon, déchargées sur les quais de Montréal a été de 3,056,673.

Temple antique:
Tirana.—La mission archéologique italienne en Albanie vient de mettre au jour, dans les environs de l'ancienne citadelle de Feneki une muraille quatre fois plus longue que celle de l'Acropole d'Athènes.

On y a trouvé un petit temple qui date de 400 avant Jésus-Christ et une quantité d'objets de fer et même de témoins de l'âge de la pierre.

Québec à la tête:

Ottawa.—La province de Québec a gagné encore cette année le trophée Lord Grey accordé chaque année à la province qui envoie à la parade, lors de l'inspection annuelle, le plus grand nombre de cadets enrôlés, en proportion du nombre d'élèves fréquentant les écoles.

Le pétrole français:
Paris.—Les compagnies pétrolières américaines qui font des affaires à Paris ne s'inquiètent pas, paraît-il, du projet envisagé par les gouvernements français, de prendre la haute main sur les importations de pétrole brut ou raffiné.

En fixant la quantité de pétrole que chacune de ces compagnies pourra importer annuellement en France, le gouvernement se propose de se baser sur la moyenne d'une année quelconque, choisie parmi les cinq dernières années. Il s'ensuit qu'il n'y a aucun danger pour ces compagnies de voir réduire l'importance de leurs affaires avec la France, et l'on croit en général que la consommation, dans le pays, va aller en augmentant peu à peu.

La guillotine mainte:
Paris.—La guillotine qui sert d'instrument d'exécution en France, continuera tout de même à fonctionner en dépit des tentatives pour faire disparaître la peine de mort.

Un projet de loi pourvoyant à l'abolition de la peine de mort a été déposé au comité de législation civile et criminelle du parlement français par un vote de 8 à 7.

Coincidence singulière, alors que la Chambre des députés et le comité discutaient sur la peine de mort, le procureur de la République demandait l'application de la peine de mort contre quatre membres d'une troupe de bandits, subsistant actuellement leur procès pour brigandage et meurtre.

Contre les casinos:
Genève.—Il se fait actuellement un mouvement intense à la fédération des églises protestantes de Suisse afin de faire supprimer le jeu dans les casinos européens, y compris celui de Monte-Carlo. Les églises suédoises appuient les Suisses et veulent que le gouvernement amène cette question devant la Société des Nations.

On s'attend à ce que la France et la Belgique s'opposent vigoureusement à cette mesure parce que ces pays retirent des revenus considérables du jeu.

La Vendée militante et souffrante

D'après des documents jusqu'alors inédits, M. Emile Gabory nous a donné et nous donnera encore de beaux et poignants ouvrages sur les soulèvements de l'ouest de France. L'étude récemment parue: *La Vendée militante et souffrante*, nous évoque souvent la lutte glorieuse, puis le martyre effroyable d'un peuple brave, fier et généreux, résolu à défendre la liberté de sa foi et prêt à mourir pour son idéal.

Dès que les terroristes, affolés de maintes défaites crurent avoir terrassé leur ennemi, ils arrachèrent à la Convention le décret d'extermination qui autorisait d'ignobles forfaits non seulement contre les survivants, mais contre les morts.

Dans son souci d'impartialité, l'auteur a vainement cherché, au détriment des opprimés, quelques circonstances atténuantes en faveur des oppresseurs. L'hécatombe dépasse à tel point toute l'épouvante connue des vengeances humaines, qu'une immense, une infinie pitié pour tant d'innocentes victimes paraît ici, la seule justice possible à l'historien.

Pour qui voudrait douter des horreurs commises — avoue l'éminent archiviste — les textes, sont

là. Les témoins des événements ont laissé des documents vengeurs, et ce sont presque tous des témoins républicains.

Marceau, Kléber, Kellerman Haxo bies d'autres généraux, réellement patriotes se refusèrent, révoltés à ces besognes d'incendiaires et d'assassins. Pour les tourments de l'Enfer rouge, cependant, des tortionnaires, de véritables démons s'offrirent représentants infâmes, comme Carrier, ou généraux sans-culottes aussi lâches que Turreau.

Ceux-ci se chargeaient des villes et ceux-là des campagnes. Il faut parmi ces forcés, citer, outre les noms de Carrier et Turreau, les noms particulièrement exécrés de Trancastrel, Hentz, Grillon, Huché, Cordelier et Lequino.

Huché se vantait d'être bon boucher de chair humaine. Cordelier disait: Je suis devenu le plus cruel des hommes; mais à la paix, je reprendrai ma sensibilité naturelle! Lequino désignait du doigt ses prisonniers préférés, et livrait les autres aux assommeurs; puis, pistolet au poing, il abattait ceux qu'il avait choisis. Ravi d'avoir trouvé un bourreau volontaire, Lequino invitait à sa table cet homme encore dégouttant de sang...

Sourds aux pleurs de ces misérables se conformaient avec une joie sauvage aux ordres reçus.

Destruction totale... C'est un crime d'être né en Vendée... Royaliste ou républicain, toute personne arrêtée doit mourir... On espère que, derrière les Colonnes Infernales nul homme, nul animal ne trouvera plus subsistance sur la terre maudite!

Fortes de cette effroyable consigne, lancées sur les villages, les Colonnes Infernales travaillaient parfaitement et tout brûlé à merveille! En meutes furieuses, ivres de vin et de sang, les égorgeurs passent dans les lieux dévastés, tuant ce qui agonise encore, élevant les femmes enceintes et portant les enfants au bout des baïonnettes. On noie en chantant le *Ca ira*; on fusille en musique.

A cause des miasmes putrides exhalés par les morts, l'infection oblige à ouvrir partout des cimetières nouveaux. Les bières permanentes y déversent sans cesse des cadavres en état de nudité et de misère affreuse.

Ne pouvant être pire, la Terreur, dans les villes, est généralement féroce. A Nantes, il y a Carrier, et l'on trouve un Carrier dans le moindre bourg. Tous sont monstrueux. Le meurtre est par eux aggravé de tant de cynisme et d'obscénité, que la guillotine devient un trépas de luxe. L'exécuteur exige cinquante livres par tête. Au surplus, la guillotine est lente et son couperet s'ébrèche vite. D'autre part, la fusillade est non moins dispendieuse car la poudre coûte cher. Comment faire pour tenir davantage et à meilleur marché? La noyade est encore le moyen le plus prompt et le plus économique. Aussi multiplie-t-on de nuit — toujours de nuit — pèche au corail, voyages au Château d'eau, bains sans-culottes, bueries à la grande tasse, déportations verticales à l'île chavirée et baptême patriotique. Ces brutes râflent dans leurs innombrables prisons, réservoirs de la mort, les malheureux détepus qui n'ont pas expiré du froid, de la soif, de la faim, de la gale ou le typhus. Les gabarres à soupape, qui engloutissent des fournées de 50,100,200 et 400 victimes ne suffisent plus. Alors les captifs sont conduits au bord du fleuve, rangés, puis liés entre eux. Et on les pousse à l'eau à coups de gaffe ou de sabre. Il y tant de victimes qu'on ne peut les compter. La loire devient un torrent révolutionnaire. Les larproies pullulent. Comme noyer n'empêche pas de guillotiner et de fusiller, les chient errants, nourris, gâvés de cadavres, propagent la peste. Laenne estime

le décès à dix mille par mois... hors des prisons!

Pendant ce temps lugubre, hypocrite et muet, Carrier, qui savait, organisait commandait l'extermination verbale et jamais par écrit. Carrier qui conseillait d'incendier les églises par des accidents bien amenés, changeait de quartier par peur de l'épidémie, ne laissait pas franchir son seuil, se cachait et tremblait. Celui qui faisait couler à flots le sang des autres avait peur de perdre une goutte de son propre sang. Malade, il blémissait à l'idée de se faire saigner: s la lancette allait trop loin!

Comment, à ce scléroté s'ingéniant à l'atrocité, sans risques, appliquer l'étonnante excuse d'avoir été un bon fonctionnaire de cynisme sincère, imitateur et non inventeur des noyades; d'avoir été le bouc émissaire seul malchanceux parmi tant de massacreurs impunis, quoique aussi coupables que lui? Que Hentz ait été directeur de l'enregistrement sous l'Empire, Francastel jardinier de Mme Bonaparte, Turreau décoré de la croix de saint Louis par Louis XVIII, en quoi cet inconcevable défi à la justice lave-t-il Turreau, Hentz, Francastel, ou même Carrier de tant d'horreurs indéniables?

Jusqu'à ce jour, pourtant, une seule de ces horreurs avait été niée: la tannerie de la peau des suppliciés, préconisé par St-Just.

Notre historien aborde cette question, et le doute ne nous est plus permis.

Le 14 août 1793, la commission des moyens extraordinaires pour la défense du pays publia un rapport où on lit:

La peau humaine est d'une consistance et d'une bonté supérieures à celle du chamois. Celle des sujets féminins est plus souple, mais présente moins de solidité. Et, après ce rapport, à Angers, à Meudon on écorcha les morts, on tanna leur peaux, on en fit des pantalons!

Est-il besoin, en conclusion, de rappeler que l'inutile martyre de Français, innombrables et de toute opinion, dévora plusieurs armées républicaines, coûta plus d'un million par jour à la nation et, loin d'ancêtre la Vendée, la ressuscita de ses cendres, plus robuste, plus vivante, plus croyante que jamais!

C'est que, constate M. Emile Gabory, l'apaisement ne s'obtient pas par la force, si brutale qu'elle soit. En broyant les corps, on n'atteint pas les âmes: immatérielles, elles planent au-dessus des charniers!

CHARLES FOLEY

Les pieds et... les plats

Qui n'a pas été piqué à la lecture de cet article par la semaine dernière, dans le "Progrès du Golffe" et intitulé: "La femme et ses pieds? Bien peu nombreux sans doute, sont ceux qui ont, sans regretter, avalé la pilule de M. Philopodes. Quelle mouche l'a piqué, s'est-on demandé; que diable va-t-il faire dans cette galère? Il faudrait le lui demander.

Nous ne nous expliquons donc pas l'attitude de ce particulier qui défend aux dames, aux jeunes filles de porter ce genre de pardessus pour l'hiver. Parce qu'elles ne veulent pas avoir froid aux pieds, parce qu'elles chaussent ces confortables pardessus, est-ce que cela vous donne froid à vous M. Philopodes? Ou peut-être avez-vous trop... chaud? Je ne conteste pas qu'ils soient un peu plus lourds que d'autres chaussures; mais que ne ferait-on pas pour son bien-être? Les dames peuvent fort bien faire un petit sacrifice pour avoir chaud aux pieds. Leur démarche est peut-être rendue un peu plus difficile; toutefois cela n'ôte rien à leur élégance,

sans compter que, dans cet effort, le sang, véhicule de la vie et de la chaleur, trouve un regain de circulation. Mais vous, M. Philopodes, vous n'en portez pas je suppose? Vous en avez pour cela les pieds plus légers; et c'est ce qui vous fait, avec une candeur — oh! toute particulière — mettre les pieds dans les...oui! dans les plats!

E c'est encore un caprice de la mode dites-vous? Ce n'est pas mon avis; la mode pourrait ne pas exister, et il ferait froid quand même, l'on aurait encore des vêtements qui protègent contre le froid. Si l'on admet que c'est la mode (cette fiction qui n'existe que dans l'esprit des gens) ce ne serait pas encore trop mal. Et puis, si elle tend à faire qu'on s'habille: c'est au mieux. Aussi, mon cher M. Philopodes (cela veut dire: j'aime les pieds), je ne comprends pas bien ce que vient faire ici Voltaire. Lui, qu'il retourne à ses trahisons, vers le roi de Prusse. Mais, passons.

Il est vrai que les pieds n'ont pas la parole, mais toute chose dans la nature a son langage propre. Les pieds, eux, savent bien avertir celui qu'ils portent, lorsqu'ils se sentent affectés par la morsure du froid. Et de cette morsure, qu'est-ce qui nous préservera? Les pardessus, ma foi! C'est pourquoi, le sentiment qui dit à la femme de chauffer ses pardessus, vaut beaucoup de raisonnements! Si vous n'en êtes pas convaincu, M. Philopodes, je vous suggère de déambuler quelque temps pieds nus sur le trottoir. Et si vous aimez assez vos pieds... ou ceux des dames... pour vouloir les protéger, vous conseillerez les pardessus.

Mais je comprends; leurs couleures en plus ont le malheur de vous déplaire! Et! qu'importe qu'elles soient ces chaussures, bigarrées, polychromes ou incolores, cela n'affecte en rien leur confortabilité et leur vertu colorifique: la couleur n'y fait rien. Par contre, elle apporte un peu de variété dans un domaine commun, elle ajoute à la grâce. Et si, par hasard, "la brave Eve" comme vous dites, revenait un moment sur la "machine ronde" elle dirait peut-être un peu tentée: "Ce n'est plus comme dans notre temps"; et comme jadis, du Paradis terrestre elle partirait à regret.

Mais avant de nous quitter elle rencontrerait peut-être cet aveugle dont vous nous parlez, e: pourrait nous expliquer sans doute, comment un aveugle fait pour reconnaître "d'une skieuse ou une raquetteuse qui part en excursion."

Il est en outre regrettable de vous voir supposer que, lorsque Mademoiselle se confie à Morphée, c'est pour reposer ses pieds. Enfin, M. Philopodes, vous dites: ce que femme veut Dieu le veut. Alors, si les femmes veulent porter ces pardessus là, c'est donc que Dieu le veut! Ceci, pour vous dire de ne pas vous poser en médium.

Et voici. Mais dites donc, vous avez trouvé le sujet fécond vous? En effet, il l'était; c'est pourquoi il était facile d'en sortir: ce que vous avez fait trois fois pour le moins. Cependant cela eut été rien ou presque, si dans votre galimatias, vous aviez su mieux tourner votre essai de compliment aux dames!

Nonne?

ST-ANACLET

—M. et Mme Oscar Bégin, née Lavoie (Juliette), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée en la cathédrale de Rimouski sous les noms de Marie-Madeleine-Murielle.

Parrain et marraine, M. et Mme François Lavoie, de St-Anaclet, oncle et tante de l'enfant.

A LIRE EN 2e PAGE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce (en 2e page), de M. Charles Garon.

DEMANDEZ LE CALENDRIER DE ST-JOSEPH Le Roi des Calendriers

Demandez le calendrier St-Joseph, le Roi des Calendriers. Il est cette année plus beau que jamais. L'image en couleurs représente la Présentation de Jésus au Temple; elle est magnifique. Les pages fourmillent de renseignements précieux et de pieuses pensées. C'est vraiment le plus beau, le plus complet, le Roi des Calendriers. Prix 50c. poste payée.

Convent St-Joseph, 96, Chemin Ste Foy, Québec. Veuillez trouver ci-inclus 50cts et m'envoyer le Calendrier St-Joseph, le Roi des Calendriers. Nom.....

Café VICTORIA Le Choix des meilleurs cafés et hôteleries IMPORTATION DIRECTE PLANTATIONS LAPORTE MARTIN LIMITEE

POUR FORTIFIER APRES LA MALADIE FATHER JOHN'S MEDICINE PAS DE DROGUES

Esquisse..en noir

Par PIERRE L'ERMITE

Il est 5 heures du soir, et comme en octobre la nuit vient vite, la vieille mère prépare dès à présent la lampe de pétrole qui éclairera la soirée.

A genoux devant la fenêtre, elle se hâte avec des mains tremblantes, car le crépuscule commence à ombler comme un voile de tristesse sur la nature entière.

C'est bien là le soir d'automne, avec ses tonalités douces et grises, pleines de l'immense mélancolie des choses. Sur la fenêtre entr'ouverte, les pauvres petites plantes, amies des ménages parisiens, grelottent frileusement dans l'atmosphère humide et le courant d'air de la rue.

Au loin, à travers une forêt de cheminées, on aperçoit quelques arbres rabougris; leurs dernières feuilles, jaunies sous le vent déjà froid, se débattent au bout de longs rameaux dénudés, comme des malades qui ne veulent pas mourir, et de gros nuages roulent là-haut, dans le ciel, mettant sur toutes choses une teinte uniforme et désolée.

Dans la chambre qui s'emplir d'ombre, la jeune fille range autour d'elle la toilette du lendemain... Du lendemain? Elle éprouve à le prononcer, ce nom, un sentiment complexe fait de beaucoup de crainte et d'un peu, oh! très peu d'espoir.

Il semble que c'est le propre de certaines heures d'avoir de ces révélations subites, de ces désemparements imprévus, où tout un bonheur, apparu jadis infini, tient là, dans votre main, comme quelque chose de mesquin, de dépoésé, L. chute de l'idéal dans la réalité!

Que de fois, jeune apprentie, la tête ardemment penchée sur les robes de mariée, qu'elle faisait alors pour d'autres, pendant que le satin glissait entre ses doigts distraits, elle a ébauché à grands traits le rêve qu'elle voulait vivre!

Ce serait un ouvrier comme elle, religieux comme elle, sérieux et doux. Le dimanche, ils iraient à la Messe ensemble. Déjà elle jouissait du plaisir de passer à son bras, toute heureuse, toute fière, au milieu de ses anciennes camarades. Entre lui et ceux qui rient des saintes choses, il y aurait un fossé, un abîme creusé par la foi, par une distinction naturelle, par l'amour de tout ce qui est grand, saint et pur! Et son petit "chez soi", combien gracieusement on l'arrangerait! D'avance, elle voyait les petites délicatesses, les petites prévenances qu'elle y embusquerait, afin que le cadre fut assez beau pour retenir le bonheur!

Ceci, c'était le rêve. Le rêve qu'on fait en montant le premier versant de la vie, les yeux sur ses perspectives riantes et parfumées, comme le printemps... Oui, mais quand on parvient en haut!... quand on veut saisir cette chimère, si brillante jadis dans le lointain, sous le joyeux soleil de l'imagination!... quand on est sur le point de prononcer une de ces paroles qui engagent pour toujours!... Et, distraitement, elle faisait tomber les petites effilochures blanches de sa robe, image des rêves qui ne résistent pas au contact brutal de la réalité des choses.

Et pendant qu'une dernière fois elle met tout en ordre pour ne rien oublier le lendemain, il lui semble que chaque objet lui parle dans sa petite chambre de pauvre ouvrière. Que tous ces mille petits bibelots offerts à l'occasion d'une date heureuse, prennent une voix, une voix très douce, très désolée aussi, protestant contre son départ; et la robe blanche, avec ses tons durs, ses froufrous prétentieux, parait une ennemie, une intrigante, venue là pour rompre une harmonie et détruire un bonheur!

De son côté la vieille mère s'attarde à la cuisine, ressentant jusqu'au fond de l'âme chaque pulchritude de l'heure fatale, l'heure redoutée des mères où elles se penchent anxieusement vers l'avenir pour deviner les espérances ou les tristesses qu'il apporte.

A travers la mince cloison, les deux femmes s'écourent mutuellement, faisant effort pour éviter le trop plein du coeur de se répandre en larmes brûlantes, qui auraient pourtant soulagé.

Un pas se fait entendre dans l'escalier, et la mère et la fille se rencontrent dans l'antichambre, tant l'oreille... Est-ce le sien? On doute quelques secondes... Et puis, on respire, ce n'est pas encore lui!

—Mais arrange-toi un peu, ma pauvre enfant, tu as l'air toute défaits!

La jeune fille ne répond pas. Alors sa mère lui prend calmement les mains dans une des siennes comme elle faisait quand elle était toute petite fille, avec ses doigts en guise de peigne, elle lui relève les cheveux, les forçant à bouffer un peu sur le front.

—Là, comme ça, Geneviève, tu es gentille, comme un ange!

Pour la remercier, Geneviève l'embrasse longuement, et puis, sans transition, pour éviter une scène qui lui aurait rougi les yeux, la mère affecte une grande préoccupation matérielle.

—Alors, tout est prêt?

—Tout!

—Tes gants, ton bouquet, ton voile?

—Tout!

Mesdames et Messieurs,

C'est le temps plus que jamais de faire vos achats pour les marchandises d'hiver. Nous en avons en magasin un très bel assortiment que nous désirons écouler d'ici la fin de l'année. A cette occasion, des réductions très importantes ont été faites afin de vous intéresser à venir à notre magasin.

Pour vous donner une faible idée de l'importance de ces réductions, nous vous donnons les prix de quelques lignes seulement.

Réductions de 20%

Paletots pour hommes, en ratine bleu-marine, prix réguliers, \$28.00, \$30.00 et \$35.00

Paletots pour jeunes gens, 28 à 36 Habits tweed coutures, pour hommes et jeunes gens.

SPECIAL SPECIAL Chapeaux feutre pour hommes.

Spécial: Chapeaux en peluche. Prix régulier, \$5.50 pour \$4.39

Chaussures pour hommes, pour tous les goûts et dans toutes les pointures.

Sous-vêtements pour hommes. Prix régulier, \$1.50 pour \$1.15

MARCHANDISES POUR DAMES Très beau choix de manteaux pour dames, réduits à \$14.00

Manteaux velours, \$30.00 et \$38.00 pour \$24.95

Un seul manteau, point d'épingles, avec fourrure écureuil, pour \$25.00

Robes soie, crêpe plat et crêpe de chine. Valeur \$13.00 à \$15. pour \$9.39

Réductions de 20%

sur les marchandises suivantes pour dames.

Etoffes à manteaux, velours canadien, velours anglais et broadcloth.

Belles flanelles à robes, barrées, toute laine. Prix régulier \$1.70

Gants en laine pour dames et fillettes.

Mêmes réductions sur toutes les marchandises d'hiver. Il y en a pour vous tous.

SPECIAL

Prelart incrusté, 2 vgs large. La verge carrée, pour \$1.35

Linoléum, 2 vgs. La verge carrée 55c., 79c. et 92½c.

Remarquez le bien, ces réductions sont véritables, et pour ainsi dire ne représentent que les profits que nous devons retirer de la vente de ces marchandises. Tous les prix sont marqués en chiffres ordinaires sur chaque effet, et chaque acheteur pourra se convaincre lui-même de la réduction.

Ces avantages ne sont offerts que pour argent comptant.

Venez tous en profiter. N'attendez pas au dernier moment. Les plus belles marchandises sont s'écouler les premières.

Charles Garon, Marchand Rimouski.

Garder de la bière à domicile pour la famille, est absolument légal.

Si vous achetez des Epiciers Autorisés, en tout endroit de la Province de Québec

Le plus simple est encore d'adopter la BOSWELL — la meilleure Bière du Canada — qui vous est livrée à domicile, pour votre usage personnel, par tous ces Epiciers Autorisés.

Il est tout à fait conforme aux lois et règlements du Gouvernement d'écrire aux Epiciers ci-dessous mentionnés pour leur demander des formules de commande spéciales sur lesquelles vous spécifiez la qualité voulue, qu'ils vous expédient avec diligence par Express ou Fret — comme vous désirez.

Écrivez à l'un de ces Epiciers: EPICIERS AUTORISÉS: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Is. Meurier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 115 rue St-Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Bé langer, 363 rue St-Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL

La plus ancienne brasserie du Canada.

Fondée en 1668.

La saveur appétissante des feves préparées par nos grand'mères est celle des feves CATELLI Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle

—Ta pièce de mariage? —Il l'apportera ce soir. —Et ta confession, a-t-elle bien marché?

—Oh! très bien, jamais je n'ai autant senti la douceur de la religion qu'aujourd'hui... Et dire que lui, il me l'a avoué seulement "hier soir", se fait une montagne de cette confession, comme de tout le reste, d'ailleurs, pour peu que cela touche à la religion.

—Mon Dieu! oui, répond la mère, ils sont ainsi maintenant! Et pourtant, c'est si naturel de liquider tout son passé, d'en demander pardon à Dieu et de lui dire: "Voilà un avenir nouveau qui s'ouvre devant moi; que sera-t-il?... Je l'ignore, seulement, Seigneur, bénissez-le!"

—Eh bien! si tu le crois capable d'une prière pareille!

—Cependant, il a fait sa première Communion!

—Oh! il y a si longtemps! Et moi qui avais tant rêvé un homme avec lequel je pourrais tout mettre en commun, surtout ce que j'ai de plus cher, mes convictions religieuses! Seulement, voilà, c'était un rêve...

—A part ça...

—Évidemment, ajouta Geneviève, avec un douloureux sourire c'est comme dans la chanson du "Petit Frère."

Mais à part cela Il a tout pour plaire...

Un silence s'établit alors; la nuit s'épaississait autour d'elles, une nuit sans étoiles pleine de la tristesse des choses.

—Mais enfin, tu l'aimes? dit la mère brusquement.

Et comme la jeune fille tardait à répondre, le front penché sur la vitre froide, la mère continue la conversation toute seule:

—Après tout, il ne fallait pas y mettre de l'exagération; peu d'hommes pratiquent au moment de leur mariage; c'est l'âge des passions, de l'orgueil, de la vie exubérante. La principale chose, c'est qu'ils soient "susceptibles de pratiquer". Et quel beau rôle pour une femme de régénérer son mari, de ramasser ces quelques brindilles de foi qui restent encore, de les vivifier au contact de son amour, et de ressusciter dans l'homme le chrétien mort dans l'adolescent...

—Parle plus bas... Cette fois, c'est lui! interrompit la jeune fille.

En effet, le bruit d'un pas, un peu hésitant, montait dans la cage de l'escalier. Il s'arrêta sur le palier, puis il y eut un silence... Quelques tâtonnements pour trouver le cordon, et, finalement, un coup de sonnette qui les fit tressaillir toutes deux, comme s'il n'avait pas été attendu.

—Bonsoir! fit dans l'obscurité une voix qui s'efforçait d'être sympathique, mais il fait noir comme dans un four, chez vous!

—Une seconde de patience répondit-elle en fermant la porte, et l'on vous apporte de la lumière!

Quand elle revint, la lueur de la lampe éclaira crûment une tête d'employé quelconque, correctement mis, un bouquet sur le bras. Seulement, les regards paraissaient trop brillants et le teint du visage trop monté en couleur.

—Dites donc, murmura-t-il tout bas à la mère, je n'ai pas les yeux trop rouges, au moins? Figurez-vous que cela m'impressionnait tellement d'aller me confesser, que j'ai pris quelques petits verres... juste ce qu'il fallait... pour me donner du ton!...

Et, dans sa petite chambre pleine d'ombre où elle s'était réfugiée, Geneviève, couchée à demi sur son lit, la figure dans les mains, se parlait à elle-même, se raisonnant au milieu de ses larmes...

—Ne pleure pas... car, toi aussi, tu aurais les yeux rouges... Et tu as le temps... plus tard!...

Pierre l'Ermitte

SERVANTE DEMANDEE

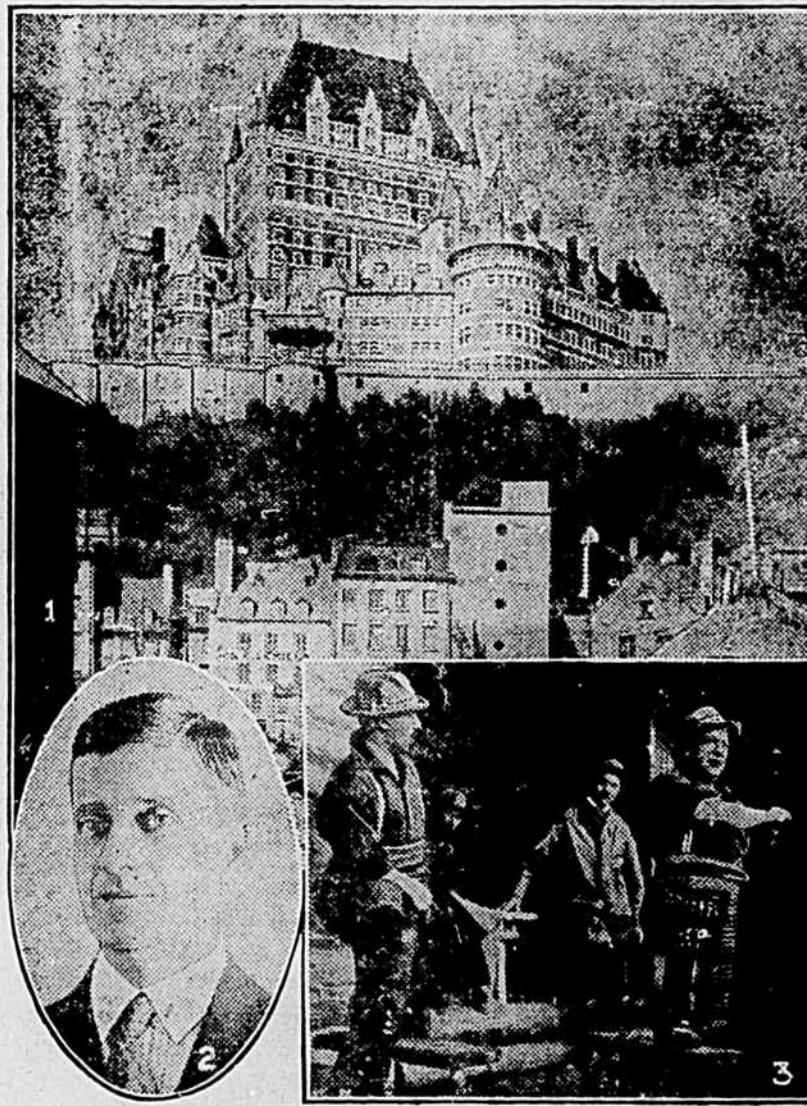
S'adresser à Mme G.-L. Trudeau, rue St-Germain, Rimouski. J. N. O. no. 36

A VENDRE

Dans la rue St-Pierre bonne résidence, contenant 6 pièces, avec grand terrain, maison confortable et à proximité de tout, appartenant à M. Georges Parent. S'adresser à

Mme Jos. Pineault Vis-à-vis le bureau de la Cie de Téléphone National, Rimouski.

Prochains Festivals du Pacifique Canadien



1. Le Château Frontenac de Québec où, en mai prochain, aura lieu un autre festival de la chanson et des métiers. 2.—M. H. Eustace Key, nommé directeur des festivals du Pacifique Canadien. 3.—Charles Marchand et ses troubadours furent très applaudis au dernier festival de Québec.

Le Festival de la Chanson Canadienne, à Québec, et celui de la Musique Écossaise, à Banff, ont été accueillis avec une telle faveur par le public, au cours de l'été dernier, que le Pacifique Canadien a décidé de les répéter tous les deux l'an prochain et probablement d'en faire des événements annuels dans ces centres de tourisme si populaires au Canada. Le Festival de Québec surtout, qui aura lieu à la fin de mai prochain, promet de remporter, du fait du concours de musique institué par le Pacifique Canadien, un succès qui dépassera de beaucoup celui de cette année. Déjà des compositeurs, non seulement du Canada et des États-Unis, mais aussi de plusieurs pays d'Europe, ont fait part de leur intention de participer à ce concours intéressant. Mais les efforts du Pacifique Canadien, pour l'encouragement de la musique et du chant, ne se limiteront pas, l'an prochain, aux deux festivals de Québec et de Banff. La Compagnie annonce maintenant que deux autres festivals seront encore organisés en 1928; l'un aura lieu à Winnipeg, en juin, et sera spécialement affecté à la musique et aux métiers des pays du nord de l'Europe, dont les nationaux sont venus en grand nombre s'établir dans les provinces prairies. L'autre se tiendra à Vancouver, au début de l'automne et portera sur les chants de marins. Il est même possible que d'autres festivals soient encore organisés en d'autres endroits. Le Pacifique Canadien s'est assuré, pour la direction et l'organisation de ces festivals, les services de M. Harold Eustace Key, directeur du Choeur Mendelssohn, à Montréal et organisateur à l'Eglise Emmanuel. M. Key aura aussi la haute main sur les nombreux orchestres employés dans les hôtels de la Compagnie. M. Eustace Key s'est créé une enviable réputation au Canada, comme directeur de chœur, compositeur, conférencier et organisateur. Il vint d'Angleterre au Canada en 1904 et servit dans l'armée canadienne durant la guerre. Il fut blessé à Droucourt, alors qu'il était attaché au 47ème bataillon, de la Colombie-Britannique. Il est organisateur à l'Eglise Emmanuel, à Montréal, depuis 1920. Il fonda le Choeur Mendelssohn en 1923.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis ou aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers itinéraires si désiré.

RENARDS ARGENTES



J'ai constamment en mains des renards noirs argentés enregistrés. Une visite à mon ranch est sollicitée. Satisfaction garantie.

Écrivez à La Ferme de Renards Argentés, de Ste-Anne. C.-E. BOUCHARD, prop. Ste-Anne de la Pocatière.

Onguent Eskimo. Infatigable contre Eczéma, démangeaison, grâtelles, dartres, crevasses, boutons dans la figure, brûlures et toutes sortes de bobos. Les Esquimaux et les sauvages trouvent dans la nature le moyen de guérir leurs bobos.

Plaisir et Profit! Tout en vous régalez de la gomme Wrigley, vous en tirez profit. Après chaque repas.

RACHAT DES OBLIGATIONS 7% Emission 1921 de la Cie P.-T. LEGARE Ltée. Nous rachetons la balance de nos obligations, 7%, émise en 1921, comme suit: a 102 les Obligations 7% échéant les 1er Avril 1920, 1920 et 1921; au Pair les Obligations 7% échéant le 1er Avril 1920 plus l'intérêt accru à la date de présentation; le tout suivant l'acte de fiducie passé devant Mtro G.-E. Tachereau, N.P., en date du 29 avril 1921.

MEDICATION A VENDRE. Un radio "Atwater-Kent" 7 lampes, haut-parleur. Presque neuf. Aussi un sleigh pour livraison. G. Helleur. 4 fs. nos. 34, 35, 36-37.

pour cette Sensation de Fatigue. Un peu de moutarde dans le bain, suffit pour inonder l'organisme d'une nouvelle vie. L'effet est merveilleux. Si vous vous sentez très fatigué, après votre journée de travail, cherchez la boîte de Moutarde Keen dans la dépense.

POSES DE KODAK. Vos poses de Kodak sont des rapports impartiaux d'incidents marquants dans le parcours de votre vie, de celle de votre famille et de vos amis. ISIDORE BLAIS, PHOTOGRAPHE, RIMOUSKI, QUE.

Canadiens-français, voici VOS biscuits! RECHERCHEZ ces biscuits de qualité incontestable, faits dans cette province spécialement pour vous. Fondée en 1867 par des Canadiens-français, toujours administrée par des Canadiens-français, cette Maison a dû son succès à l'encouragement constant des Canadiens-français. Le nom de "Viau" évoque aujourd'hui l'idée d'excellence en matière de biscuits et bonbons.

F. Thibeault & Cie MARCHANDS-TAILLEURS. J'ai en magasin de magnifiques tweeds à la verge et hardes faites pour garçons et hommes. Je suis agent pour la "Crown Tailoring Co.", et suis en mesure de vous donner satisfaction. HABITS FAITS SUR MESURE. Rue St-Germain-Ouest, - RIMOUSKI

Prix de l'abonnement au "Progrès du Golfe". PAYEZ D'AVANCE (un an ou plus) ET VOUS EPARGNEREZ 50 SOUS. Tout abonné qui paye son abonnement UN AN D'AVANCE a une remise de 50 sous, c'est-à-dire que l'abonné demeurant au Canada n'a, dans ce cas de paiement anticipé, QU'UNE PIASTRE à payer et celui qui demeure à l'étranger \$1.50, COMME AUPARAVANT.

Empaquetage spécial des fêtes. BEG TOP 5. Toujours le Meilleur. Jamais égalé depuis 40 ans.

POISSON POUR L'HIVER. Morue salée, Hareng, Eperlan frais; Pétoncles et Saumon de Gaspé, en conserve. Encouragez la Coopération en adressant vos commandes à La Coopérative des Pêcheurs de Gaspés, Co. Bonaventure.

DR ALFRED POWERS des Hôpitaux de Paris et New-York. Spécialités: Yeux, oreilles, nez et gorge. Examen de la vue etc. Réside maintenant à Rimouski. Bureau chez Dentiste Landry.

CARTES D'AFFAIRES. Dentistes: Dentiste à Mont-Joli. Dr J. A. Turcotte, L.C.D.D.C. Spécialité: Dentier et extraction sans douleur. Attention: Absent tous les vendredis car je suis à mon bureau d'Amqui.

Comptables. HENRI A. MARTIN I. C. S. Successeur de Camille Ross Comptable-Vérificateur. Auditions municipales, scolaires et commerciales. Organisation de systèmes de comptabilité appropriés à tous genres d'affaires.

LEFAIVRE & GAGNON. SYNDIC AUTORISÉ AUDITEUR & LIQUIDATEUR DE FAILLITES. 147, Cote de la Montagne, QUEBEC.

S. EDOUARD GAGNON. Comptable-Licencié. Syndic en matière de faillite. "Audition Municipale et Scolaire, une spécialité." Bureaux: 147, Côté de la Montagne, Edifice Bossé, QUEBEC.

OSCAR BEAULE ARCHITECTE A.A.P.Q. 1 rue d'Aiguillon - Québec. Ancien bureau René P. LeMay. PIERRE LEVESQUE - ARCHITECTE - Architecte des nouveaux édifices du Séminaire de Rimouski. Bureau: 115 St-Jean, Québec.

ARTHUR LEPAGE. Arpenteur-Géomètre. Gradué de l'Université Laval MONT-JOLI, QUE.

Agence de Voyages. Arthur LAWSSON. Pointe-au-Père. Passages par navire à vapeur pour l'Europe. Billets émis pour toutes les Lignes Transatlantiques. Ports d'embarquement: Montréal, Québec, Halifax, St-John, New-York, Pte-au-Père.

CAMILLE ROSS. Boîte Postale 112 Rimouski Qué. Expertises faites pour trouver prix de revient de n'importe quel commerce. Commerçant en gros de bois de toutes sortes, bardeaux et lattes. Spécialité: Produits de bois de la Colombie. Bois à finir, de dimension pour grosses constructions, portes, moulures, etc. Agence directe de Vancouver.

Un Grand Hôtel Moderne à Halifax. Le Pacifique Canadien en aura le contrôle. HALIFAX sera bientôt dotée d'un hôtel moderne qui rivalisera avec les plus beaux dont s'enorgueillissent à l'heure actuelle les plus grandes villes du Canada. La nouvelle en a déjà été annoncée il y a quelque temps, mais la construction est aujourd'hui commencée, et les intéressés, au nombre desquels se trouve au premier rang le Pacifique Canadien, sont maintenant en mesure de fournir de nouvelles précisions sur l'entreprise.

DR ALFRED POWERS des Hôpitaux de Paris et New-York. Spécialités: Yeux, oreilles, nez et gorge. Examen de la vue etc. Réside maintenant à Rimouski. Bureau chez Dentiste Landry.

Avocats. R. E. ASSELIN, LL. - AVOCAT - RUE DE LA STATION - RIMOUSKI. SASSEVILLE & GARON AVOCATS. Elz. Sasseville, L.L.L., C.R. Alph. Garon, B.A. BUREAU: Edifice Gagnon, porte voisine, au sud, Cie de Pouvoir. Bureau à Matane, tous les vendredis.

ALPHONSE CHASSE Avocats. Bureau: Edifice L. P. Martin Rue de la Station. GAGNON & SIMARD AVOCATS. Paul-Émile Gagnon, L.L.L., C.R. Gérard Simard, L.L.L., C.R. Edifice Compagnie de Pouvoir. RIMOUSKI. Bureau à Matane les 1er et 3e mardis de chaque mois.

Notaires. L. de G. BELZILE, L.L.L.B., NOTAIRE, Edifice de la Banque Nationale, Avenue de la Cathédrale, Rimouski. EUDORE COUTURE, L.L.L. Notaire. Edifice Gilbert. Rue de l'Évêché. Rimouski.

Medecins. Dr J.-O. LAFLEAU Médecin-chirurgien. Ave de la Cathédrale, Rimouski. Dr P.-P. GAGNON Médecin-chirurgien. Des hôpitaux de Québec, Paris et New-York. Examen et traitement: aux rayons X et à l'électricité, aux rayons ultra-violet, au soleil artificiel. Ave. de l'Évêché, Rimouski. Téléphone 21.

Dr ALFRED POWER. Des Hôpitaux de Paris et New-York. Spécialiste. Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. à Rimouski chez le Dr Landry.

DOCTEUR Z. VEZINA. DES HOPITAUX DE PARIS. Yeux - Nez - Gorge - Oreilles. Consultations gratuites aux pauvres munis d'un certificat de leur Curé. Lundi: 10.39 à 11.30 A.M. Jeudi: 4 à 5 P.M. 165 Rue Lafontaine. RIVIERE-DU-LOUP.

Dr. J. M. GUEVIN. Médecin Vétérinaire. Téléphone 149-33 Rimouski. Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

NOTES LOCALES

Mlle Valéda Rioux, après un jour de deux mois à Montréal est revenue passer l'hiver chez sa tante, Mme (Dr) J. Pinault.

Mlle Rioux a ouvert un salon de coiffure pour dames chez Mlle Irène Dion.

M. et Mme Wm Racine, née Ross (Marthe), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née à l'hôpital St-Joseph et baptisée le 5 du courant sous les prénoms de Marie-Marthe-Madeleine-Françoise. Parrain et marraine, M. Wilfrid Ross et Mlle Géraldine Ross, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J.-Bte Ross, sa grand'maman.

St-Anaclet

FEU MME VITAL BOUILLON

Le 2 du courant, s'éteignait pieusement dans le Seigneur à l'âge de 81 ans et 10 mois, dame Philomène Michaud, épouse de Vital Bouillon.

Ses funérailles ont eu lieu le 5 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Desrosiers, vicaire de la paroisse. Le service fut chanté par S. G. Mgr Léonard.

Portaient le corps, ses trois neveux, MM. Valmore et Joseph Lavoie, Joseph Fournier son gendre, M. Hermenégilde Lévesque.

Assistaient aux funérailles, M. et Mme Etienne Banville, M. et Mme Martial Bouillon, St-Anaclet, M. et Mme Hermenégilde Lévesque, St-Gabriel, M. et Mme Fortunat Bellavance, Amqui, M. et Mme Romuald Paquet, Causapsal, M. et Mme Joseph Lévesque, St-Moïse, M. et Mme Euclide Fournier, St-Anaclet, Mlles Victoria Bouillon Oméville Bellavance, Marie-Ange et Rose Bouillon, M. et Mme Cyrille Lavoie, M. et Mme Jos Lavoie, M. et Mme Joseph Lavoie, M. et Mme Valmore Lavoie, M. et Mme Félix Côté, tous de St-Anaclet, M. et Mme Hermenégilde Bouillon, Ste-Luce, M. et Mme Joseph Fournier St-Anaclet, M. et Mme Auguste Vignola, Ste-Luce, M. J.-A. Bouillon, St-Anaclet, M. Leduc, Lavoie, M. Pierre Brisson, St-Anaclet, M. et Mme Pierre Lepage, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son mari, trois fils, MM. Martial Bouillon, de St-Anaclet, Alfred Bouillon, de Québec, et Adélaïde Bouillon, de Dawson; trois filles Mmes Herm. Lévesque (Adeline), de St-Gabriel, Eloi Deschênes (Adèle), de St-Quentin, N. B., Fortunat Bellavance (Adélia), Amqui, et une foule de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

St Octave de Métis

M. et Mme Octave Bérubé, de Padoue étaient récemment hôtes de M. et Mme Jos Bouchard.

M. et Mme Octave Pelletier, M. J.-B. Pelletier, de St-Pascal et M. Etienne Pelletier, de St-Denis, étaient en visite chez des parents à la fin du mois.

M. J. Doiron et Mlle Bértha Doiron sont de retour de Campbellton, N. B.

M. J. Brousseau, de Québec, était de passage à St-Octave, la semaine dernière.

M. et Mme Zenon Pelletier de Lévis étaient en promenade chez M. Thomas Pelletier dernièrement.

MM. Joseph et Edmond Lévesque qui ont passé l'été à Montréal sont de retour dans leur famille.

M. Rosaire Bellavance d'Amqui est de passage à St-Octave.

M. l'inspecteur J.-A. Lane a fait la visite des écoles de la paroisse la semaine dernière.

M. Emile Soucy est de retour d'un voyage dans la Baie des Chaleurs.

M. Albert Roy, de Lévis était en visite au commencement de la semaine chez des parents.

Mlle M.-B. Pelletier, M. J.-B. Pelletier et son fils, de Ste-Florence étaient en promenade chez M. Thomas Pelletier.

M. et Mme Thomas Pelletier sont partis jeudi matin pour Québec où ils passeront l'hiver.

MM. Donald Fortin et Louis Dassylva sont partis pour Ste-Anne-de-Beaupré.

AMQUI

FUNERAILLES DE MME CHARLES VIENS

Mercredi, le 30 novembre, a été chanté en l'église d'Amqui le service de dame Céline Lepage, épouse de Charles Viens, père. Outre son époux, la défunte laisse pour pleurer sa perte, un frère, M. Hypolyte Lepage, de la Malbaie, une soeur, Mme (Vve) Jean Paradis, d'Amqui, ses petits-fils: M. l'abbé J.-Ernest Viens, MM. Albert, Emile, Charles-Aimé, Camille et Léopold Viens, d'Amqui, Alcide Viens, de Mont-Joli, Oscar Viens, étudiant à Rimouski; ses petites-filles, Mme Ambroise Gauthier (Sylvia), Mme Alcide Gauthier (Elvane), Mlles Valentine, Rolande et Lina Viens.

Le service fut chanté par son petit-fils M. l'abbé Ernest Viens. La dépouille mortelle était portée par ses petits-fils: Albert, Emile, Charles-Aimé, Léopold et Oscar Viens.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Edouard Gauthier, M. et Mme Pierre Gauthier, M. Cyprien Guimon, M. Edmond McNicoll, M. Philippe Poitras, Mlle Alberta McNicoll, Amqui; M. Pierre Viens, Price; Mlle Angèle Gauthier, M. Ernest Poulin, M. J.-R. Dionne, M. et Mme Camille Raymond, M. Aug. Côté, M. G.-L. Dionne, M. P. M. Louis Gagné, Mme Emile Gagné, M. Ernest Viens, d'Amqui, M. Xavier Thérberge, Mme (Vve) Hardy St-Moïse, Mlle Hénédine Lepage, Sayabec, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

La famille Viens a reçu de nombreux témoignages de sympathies et offrandes de messe.

A la famille en deuil le "Progrès du Golfe" offre l'expression de sa sincère sympathie.

CYR, Co. Bonav.

M. et Mme Albert Cyr ont eu la grande douleur de perdre un de leurs fils, Jean-Edgar, décédé le 2 décembre, à l'âge de onze ans et onze mois. Ses funérailles eurent lieu au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, trois frères, Norbert, Léopold, Donat; cinq soeurs, Mme Alphonse Bonillon (Maria), Mlles Alberta, Eva, Rita et Lucienne.

Le cortège funèbre sous l'habile direction de M. William Glazer quitta la maison mortuaire à 8 hrs pour l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé François-X. Constant Najotte.

Les porteurs du corps étaient MM. Arsène Babin, Gervais Bujold, Ernest Bourdages, René Brière, M. Adorice Bourdage portait la croix.

Le deuil était conduit par son père, M. Albert Cyr, sa mère, née Angélique Ferlatte, ses frères ses soeurs, ses oncles et ses tantes, M. et Mmes Napoléon Boissonneau, Louis Lévesque, Jean Brière, Gabriel Garant, Pierre Bujold, Mme Honoré Bujold, Mlles Rita et Edwidge Bujold, Germaine Brière, MM. Gilbert, Auguste Brière, Raymond Cyr.

De nombreuses offrandes de messes, de bouquets spirituels, etc ont été offertes à la famille.

Aux parents en deuil nos sincères sympathies.

LUCEVILLE

Dimanche dernier a été baptisée Marie-Françoise, enfant de M. et Mme Auguste Lechasseur.

Parrain et marraine, M. Mme Frs-Xavier Pelletier, de Val-Brillant. Porteuse Mme Jos-Frs Pelletier, de Val-Brillant, grand'mère de l'enfant.

Ces jours derniers étaient de passage chez M. et Mme Lechasseur, leur fille Mme Jos-Frs Pelletier, de Val-Brillant. Après un séjour de deux mois aux États-Unis, ils revenaient dans leur famille.

Mlle Antoinette Pelletier était de passage ici, après avoir visité ses parents de Montréal et de Québec.

M. l'abbé André Desrosiers, curé de Matapédia était chez ses parents la semaine dernière.

Les étudiants et le sport

Si dans les rangs seniors, l'organisation sportive, pour la présente saison, languit nécessairement, je ne crois pas qu'il en soit ainsi chez les juniors, car la réorganisation du club des Etudiants va très bien. Ces jeunes amateurs ayant légitimement la bile échauffée par les beaux succès de l'an passé, au Forum, se préparent d'un pied ferme. L'ancien gérant a transmis les rennes du pouvoir à un collègue qu'on peut qualifier de "vir egregius." Donc il est sûr que la barque atteindra un port non moins favorable. Notre gardien de buts nous a quittés par amour pour Esculape, mais son remplaçant est plein de bonnes espérances. Les étudiants désirent beaucoup la réorganisation des autres clubs juniors, afin d'offrir encore au public de Rimouski d'excitants marathons. Bel idéal, sans doute! Je ne dirai pas que les joueurs ont signé leur contrat moyennant un salaire, car qui ne sait pas qu'un club naissant est forcé, selon l'expression du bonhomme Lafontaine, "de manger ses fonds avec ses revenus".

Leur uniforme sera à peu près le même que celui de l'an passé, sauf quelques modifications de bon ton. Mais, l'autre jour, chose assez bizarre, les officiers du club, en train de réorganiser, ont trouvé, à leur grand regret, la combinaison de leur voûte renfermant les finances irrémédiablement mêlée.

Leurs travaux d'organisation sont suspendus jusqu'à ce qu'on ait résolu ce difficile problème. Espérons qu'il se trouvera des amateurs assez généreux pour leur aider à démêler cette diablesse de combinaison.

Sganarelle. (Chroniqueur officiel du club des Etudiants.)

Que signifie le mot Rimouski?

Rimouski est un mot micmac qui, d'après les uns, veut dire *rivière du chien*, et d'après l'interprétation des autres, *terre à l'original ou maison du chien*.

L'une ou l'autre interprétation peut avoir son sens. En effet, les Sauvages ont l'habitude de nommer les lieux de leurs passages et leurs séjours d'après les inconvénients qu'ils rencontrent, par accident, ou des difficultés qu'ils éprouvent sur leurs routes ou encore de la commodité des lieux qu'ils parcourent soit qu'ils sites leur paraissent plus agréables à la vue soit qu'ils puissent se procurer avec plus d'abondance le gibier ou le poisson. Quoique ce soit demeuré à Rimouski connaît que cette partie du fleuve entre la terre ferme et l'île St-Barnabé n'est pas navigable à marée basse, même pour les esquifs les plus légers. Les Sauvages de vaient éprouver alors un certain mécontentement de ce retard, car force leur était d'attendre la marée montante pour atteindre la côte sud et l'embouchure de la rivière sur les bords de laquelle ils habitaient pendant l'été. On comprend alors leur mauvaise humeur de ce repos forcé durant quelques heures, et de là *rivière de chien*.

On sait qu'autrefois dans les premiers temps du pays, la chasse était très abondante dans nos forêts. A Rimouski surtout et dans ses environs l'original se trouvait en grande abondance, aussi le chasseur après quelques heures de courses à travers les bois revenait à son logis, toujours chargé de dépouilles de cet agile animal, et de là, *terre à l'original*.

Mrg Lafliche donne une autre interprétation au mot Rimouski. Rimouski, dit-il, signifie *demeure de chien*. Du sauteux *animousk*, chien, et ki ou gi demeure. En changeant n en r on aura rimouski, *demeure de chien*. Les Sauvages sans doute, découvrirent dans leurs courses à travers les bois plusieurs tanières habitées par des animaux sauvages ressemblant beaucoup à nos chiens d'aujourd'hui. C'est possible que ce nom *demeure de chien* vienne de ce que les indigènes aperçurent quelques-unes des tanières et donnèrent au lieu le nom de Rimouski.

Les noms géographiques par Pierre-Georges Roy.

FEU MME M.-A. BEAULIEU

Nous sommes au regret d'apprendre la mort de Mlle Marie-Anne Beaulieu survenue à l'hôpital St-François d'Assises, le 6 du courant à l'âge de 43 ans.

Elle était la soeur de MM. les abbés Charles-Barronée Beaulieu et Adéodat Beaulieu, respectivement curés de Ste-Luce et de St-Angèle, et de notre concitoyen M. Omer Beaulieu, auxquels nous offrons l'expression de notre respectueuse sympathie.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église de Ste-Luce.

EFFICACITE

L'épinglette perdue par Mme S. Vachon lui a été remise par sa filleule, Mlle Blanche-Alice Desrosiers, enfant de M. l'échevin Jos Desrosiers, aussitôt après publication de l'annonce dans nos colonnes.

Ce trait prouve deux choses: l'efficacité de notre service d'annonces, et la probité de la jeune Desrosiers à qui nous offrons nos sincères félicitations.



Sur Terre ou Mer Le THE KING COLE

VOYAGE EN TERRE SAINTE

Un groupe de Canadiens-français feront cet hiver une excursion organisée par les Voyages Hone de Montréal, au pays de l'Orient. Ce sera à proprement parler, une croisière complète de la Méditerranée combinée avec la visite des lieux Saints, en Palestine; ce voyage sera sous la direction de sa Grandeur Monseigneur J.-H. Prud'homme, évêque de Prince Albert et de Saskatchewan.

Les parcours sur mer seront effectués exclusivement par les services de navigation française; soit les paquebots "FRANCE" et "DE GRASSE" de la Cie Générale Transatlantique et sur les paquebots "ANCKOR" et MARIETTE PACHA" des Messageries Maritimes.

Le départ aura lieu de New-York le 8 février, 1928 à bord du paquebot "FRANCE" qui effectuera alors une croisière spéciale en Méditerranée et l'itinéraire comprendra les endroits suivants: Vigo, Casablanca, Gibraltar, Alger, Naples avec séjour à Rome, Athènes, Constantinople, Smyrne Rhodes, Lernaca, Beyrouth, Baalbeck, Damas; puis ce sera la Palestine avec visite de Nazareth, Cana, Tibériade, Capharnaüm, Jérusalem, la Mer Morte, Jéricho, Bethléem; l'Égypte avec séjour au Caire et excursion aux Pyramides et à Memphis; puis départ pour Alexandrie, embarquement à destination de Marseille. Il y aura enfin pour compléter cette tournée, un séjour d'une semaine à Paris.

On se rappelle que Mgr J.-H. Prud'homme avait été le Directeur spirituel du Pèlerinage officiel des Canadiens-français à Rome pour l'Année Sainte; Les personnes qui faisaient partie de cette excursion en avaient gardé un souvenir impérissable et déjà un grand nombre de ces anciens voyageurs, en apprenant que Monseigneur Prud'homme devant se rendre en Terre Sainte ont prié les organisateurs de leur réserver leur place pour cette intéressante croisière au pays de l'Orient vers ces contrées qui présentent une diversité si frappante et évoquent tant de souvenirs.

HOMMES DE CHANTIERS

Dernier envoi d'hommes pour Mistassini, la semaine prochaine. Voilà une chance dont il faut profiter, car les demandes à gros salaires sont rares.

Eugène Gagné, Rimouski Pour John Murdock.

COLLEGE DU SACRE COEUR

Concours pour le mois de novembre 1927.

Huitième année: 1er Jean-Marie Leboutillier, 2e Léopold Ward, 3e Charles-Aimé Garon, 4e Ernest Desrosiers, 5e Jean-Baptiste Alain.

Septième année: 1er Georges Thibault, 2e Jacques Bernier, 3e Georges Lévesque, 4e Paul-Emile Caron, 5e Ls-Phil. St-Laurent.

Sixième année: 1er Joseph Leblond, 2e Yves Alain, 3e Hervé Blais, 4e Adrien Michaud, 5e Raoul Fillion, 6e Georges Garneau, 7e Maurice Lévesque, 8e Yves-Marie Marmen, 9e Léo-Paul Garon, 10e Wallace Burgess.

Cinquième année: 1er Maurice Rousseau, 2e René Delisle, 3e Gilles Gagnon, 4e Gérard Lacasse, 5e Louis Dumais, 6e Antoni Beauchesne, 7e Aurèle Beauchesne, 8e Henri Michaud, 9e Rosaire Garneau, 10e Edmond Côté.

Quatrième année: 1er Edgar Lévesque, 2e Philippe Bouchard, 3e Edmond Lévesque, 4e Adéodat Saucier, 5e Philippe Morin, 6e Daniel Poirier, 7e Roland Lebel, 8e Paul Dion, 9e Louis-Philippe Thériault, 10e Joseph Boucher.

Troisième année: 1er Antonio Gagnon, 2e Hermann Lacasse, 3e Willie Burgess, 4e Conrad Heppell, 5e Gabriel Gentil, 7e Louis-Georges Lamontagne, 8e Xavier Légaré, 9e Paul Ringuet, 10e Auguste Lizotte.

Deuxième Année: 1er Raymond Bouchard, 2e L.-Philippe Tremblay, 3e Claude Gagnon, 4e Ludger Lepage, 5e Léonard Garon, 6e Miville Deschênes, 7e L.-Roger Tremblay, 8e Roland Tremblay, 9e A.-A. Lévesque.

Première Année: Fernand Dubé, Pierre-Paul Deschênes, Ephrem Gagné, Alcide Proulx, Guy Ross, Paul-Emile Leblond, Jean-Paul Lauzier, Arthur Boucher, Charles-Eugène St-Pierre, Léopold Bossé.

Préparatoire: 1ère division: Maurice R. Ouellette, Lucien Lacasse, J.-E. Sirois, Antoine Côté, Léonard Gosselin.

2ème Division: Jean-Bte Poirier, Horace Demers, Louis XVI Joncas, Joseph Meunier, Aurèle Yocell.

3ème Division: Charles Ringuet, François-Xavier Fournier, Gaston Poirier, Robert Lagacé, Elie-Albert Ouellette.

NOMS DE CEUX QUI ONT CONSERVE TOUTES LEURS NOTES PENDANT LE MOIS: Léopold Ward, Georges Thibault, Jacques Deschênes, André Proulx, Edmour Garon, Elzéar Tremblay, Antonio Morissette, Emile Fournier, Léo-Paul Garon, Yves-Marie Marmen, Raoul Fillion, Adrien Michaud, Yves Alain, Victorien Leblond, Maurice Rousseau, Antoni Beauchesne, Gérard Desrosiers, Onésime Bouillon, Ls-Phil. Thériault, Roland Heppell, Edgar Lévesque, Edmond Lévesque, Roland Lebel, Lucien Grenier, Daniel Poirier, Joseph Dumais, Séraphin Proulx, Gonzague Rioux, Xavier Légaré, Hermann Lacasse, Conrad Heppell, Léopold Gamache, Hervé Gagnon, Yvon Desrosiers, G. Gagnon, L. Garon, R. Gosselin, L.-P. Tremblay, M. Deschênes, Roland Tremblay, Paul-Emile Leblond, Paul-Emile Grenier, Bernard Daville, Fernand Rioux, Bernard Valée, Roger Rioux, Gérard Lizotte, Guy Ross, Georges-Henri Lamoureux, Georges-Armand Lepage, Maurice-René Ouellette, Lucien Lacasse, Joseph-Edouard Sirois, Antoine Côté, Aimé Garon, Charles Ringuet, François-Xavier Fournier, Robert Lagacé, Elie-Albert Ouellette, Yvon Harrison, Léonard Gosselin, Henri Rousseau, Emilio Lebel, Jean-Marie Desrosiers, Maurice Ouellette.

LES HAUTEURS

M. et Mme Alphonse Deschênes, née Lévesque (Anne-Marie) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 4 et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Ange-Isabelle.

Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Deschênes, grands parents de l'enfant.

Accumulateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux propriétaires de récepteurs radiotéléphoniques que j'ai fait l'acquisition d'accumulateurs.

Je garantis entière satisfaction et livraison rapide.

PAUL VACHON Rimouski.

ARGENT A PRETER

Quelle que soit la somme que vous ayez besoin d'emprunter, GROSSE ou PETITE, je puis vous la procurer pourvu que vous offriez, en gage de remboursement, des GARANTIES FONCIERES de PREMIERE CLASSE, incontestablement CLAIRES et COUVRANT DOUBLEMENT le montant demandé. Ces garanties devront être localisées dans des endroits proches de Rimouski et pas trop éloignés du chemin de fer, pour être visités sans trop de frais. L'examen des TITRES et l'évaluation des IMMEUBLES seront confiés à des experts en placements immobiliers. Pour conditions, écrivez à:

CASE POSTALE 190 RIMOUSKI

SON NOUVEAU CATALOGUE

La librairie Granger Frères Limitée, 32 rue Notre-Dame Ouest, vient de publier un très joli catalogue illustré de 16 pages, donnant une idée des jolis cadeaux qu'on trouve dans cette maison, dans ses différents rayons: "Littérature pour enfants" et dans les belles reliures: "Littérature française", "Littérature religieuse" et "Littérature canadienne".

En outre, un joli assortiment d'articles religieux, d'articles de papeterie: Boîtes de papier à lettres, enciers, garnitures en cuivre et en métal argenté et tout ce qu'il faut pour le secrétaire.

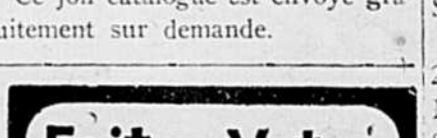
Les articles en cuir tels que: écrivains, liseuses, porte-livres etc., sont aussi illustrés ainsi que quelques jeux de société.

Ce joli catalogue est envoyé gratuitement sur demande.

Faites Votre SAVON

et économisez de l'argent! Tout ce qu'il faut, c'est de la graisse de rebut et de la LESSIVE FLOCONNEE GILLETT

Directions Complètes à l'Intérieur de Chaque Canistre VOTRE EPICIER VEND CE PRODUIT!



AGENTS DEMANDES Salaire et commission pour bons agents actifs, sont offerts par E. Bélanger, gérant de district de la Capital Life Assurance Co. à Mont-Joli.

S'adresser en personne ou par lettre au soussigné, J N O no 37 E. Bélanger, Casier postal 159 Mont-Joli.

NOUVEAU COCHER

M. Emile Huot sera à la disposition de toutes personnes, comme cocher. Satisfaction garantie. Tél. 72. 1^{er} fs no. 37

A VENDRE

Un cheval, pesant environ 1200 lbs. Prix raisonnable pour un prompt acheteur.

Naz. Bégin, St-Octave de Métis, ou à Henri-A. Martin, Comptable public, No. 37 J. N. O.

A VENDRE

Une Aubaine pour quelqu'un qui voudrait s'établir promptement. Une maison de 8 appartements, bien finie en dehors et dedans, peinture, lumière, eau courante, est située sur la rue principale à quelques pieds de l'église, aussi boutique de forge près de la maison, tous les outils nécessaires ainsi que le fer. Une grosse clientèle, à un prix très bas. Pour plus d'informations, veuillez vous présenter chez

J.-A. Fournier, forgeron, Mont-Joli. 4 fs. nos. 36-37-38-39

BOULANGEZ VOTRE PROPRE PAIN AVEC

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

La Qualité plus élevée pour au-delà de 50 ans



A VENDRE

PROVENANT DE FAILLITE 1 caisse enregistreuse "National" no. 442 avec système de bordereaux et coupons aux clients, très peu usagée d'une valeur de \$317.00. (A prompt acheteur vendrai pour \$145.00.)

Garantie en parfaite condition. Visible en tout temps chez, Ulric Verreault, Baie-des-Sables, Qué. 1 fs, no. 37

VENTE PAR LE SHERIF

846 Dame Aubin vs Dme Léon Roy. Les lots Nos. 340, p. 341, 345, 346, 347, et parties de 350, 353, 354, 355, au cadastre officiel de Ste-Flavie, avec bâtisses.

Vente à l'église de Mont-Joli, le 20 décembre à UNE HEURE P. M. 851 Poirier vs Chassé.

Les lots nos. 450, 600 et 601 au cadastre officiel de Métis, avec bâtisses.

Vente à l'église de Métis, le 20 décembre à DIX HEURES A. M. Chs. D'Anjou, Shérif No. 37

COUR DE MAGISTRAT

Comté de Matane Siégeant à Mont-Joli Alphonse Beaudet, de Mont-Joli, comté de Matane, marchand y faisant affaires sous la raison sociale "Beaudet & Cie"

vs Demandeur Gédéon Savard du même lieu restaurateur, maintenant de lieux inconnus, Défendeur

Oscar Larrivé, de Mont-Joli, comté de Matane, marchand, Tiers-saisi

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Mont-Joli 23 novembre 1927. D.-E. Landry, No. 37 G. C. Mag.

A VENDRE

Une aubaine pour quelqu'un qui voudrait s'établir promptement. Une maison de 8 appartements, bien finie en dehors et dedans, peinture, lumière, eau courante, est située sur la rue principale à quelques pieds de l'église, aussi boutique de forge près de la maison, tous les outils nécessaires ainsi que le fer. Une grosse clientèle, à un prix très bas. Pour plus d'informations, veuillez vous présenter chez

J.-A. Fournier, forgeron, Mont-Joli. 4 fs. nos. 36-37-38-39

Votre vue diminue-t-elle?

Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux quand il est si facile d'y remédier par des verres bien ajustés. Cette précaution prise maintenant vous exemptera des maux à l'âge où les négligences du passé se changent en regret.

J.-A. GENDREAU

Résidence à St-Fabien. Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec. Le meilleur Optométriste-Opticien connu.

Bureau à MONT-JOLI, le 1er lundi de chaque mois à l'Hôtel Lavoie rue de la Station. Bureau à MATANE, tous les lers mardi de chaque mois, chez M. L. G. Rioux, agent de la "Metropolitan Life". Bureau à AMQUI, Hôtel Langis, le 2ème lundi de chaque mois. Prix raisonnables. Satisfaction garantie. Consultation gratuite.